

Visite d'OLBIA

le samedi 17 avril 2010

Texte et photographies par le docteur Jean Lemaire,
mise en page de Christian Lambinet, membres de la SHHA

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Vue générale du site avec Google-Earth

Olbia est une forteresse de forme géométrique s'inscrivant dans un carré délimité par des murs épais (3,50 mètres) étayés par quatre tours d'angle. Une tour se situe à l'entrée unique en chicane côté Est (on remarque l'usure des dalles de la porte charretière)

Mur grec puis d'époque romane
(pierres romanes et non
romaines situées sur un mur
grec proche des chapelles
romanes et du cimetière)



Entrée unique et usure du pavement

Cette cité a été créée par les grecs de Massalia vers 350 avant JC. car ils désiraient protéger leur commerce maritime (cabotage) des pillages celtes. Elle s'inscrit comme une halte sécurisée bénéficiant d'un port naturel entre les deux tombolos de la presqu'île de Giens. De plus un passage entre le golfe de Giens et la rade d'Hyères permettait alors d'éviter de contourner la presqu'île particulièrement dangereuse sous mistral (d'où le nom d' "*escapobar*" du cap sud-ouest)!

La géométrie étant propre à l'esprit des anciens grecs, l'organisation intérieure de la cité est caractérisée par deux voies principales rectilignes, l'une Nord-Sud l'autre Est-Ouest se croisant à angle droit au centre de ce carré qui ne comporte aucune courbe (même les tours sont carrées et les toits plats !).

Cette communauté à vocation défensive et nécessairement agricole pouvait ressembler comme le dira l'une d'entre nous à un "*Kibboutz*" !

Les parcelles d'habitation rectangulaires d'une surface de 120 mètres carrés comprenaient diverses salles : un dortoir, une salle commune, une salle de réception, un atelier. L'allure "*spartiate*" de l'ensemble convenant à la fonction !



Habitations

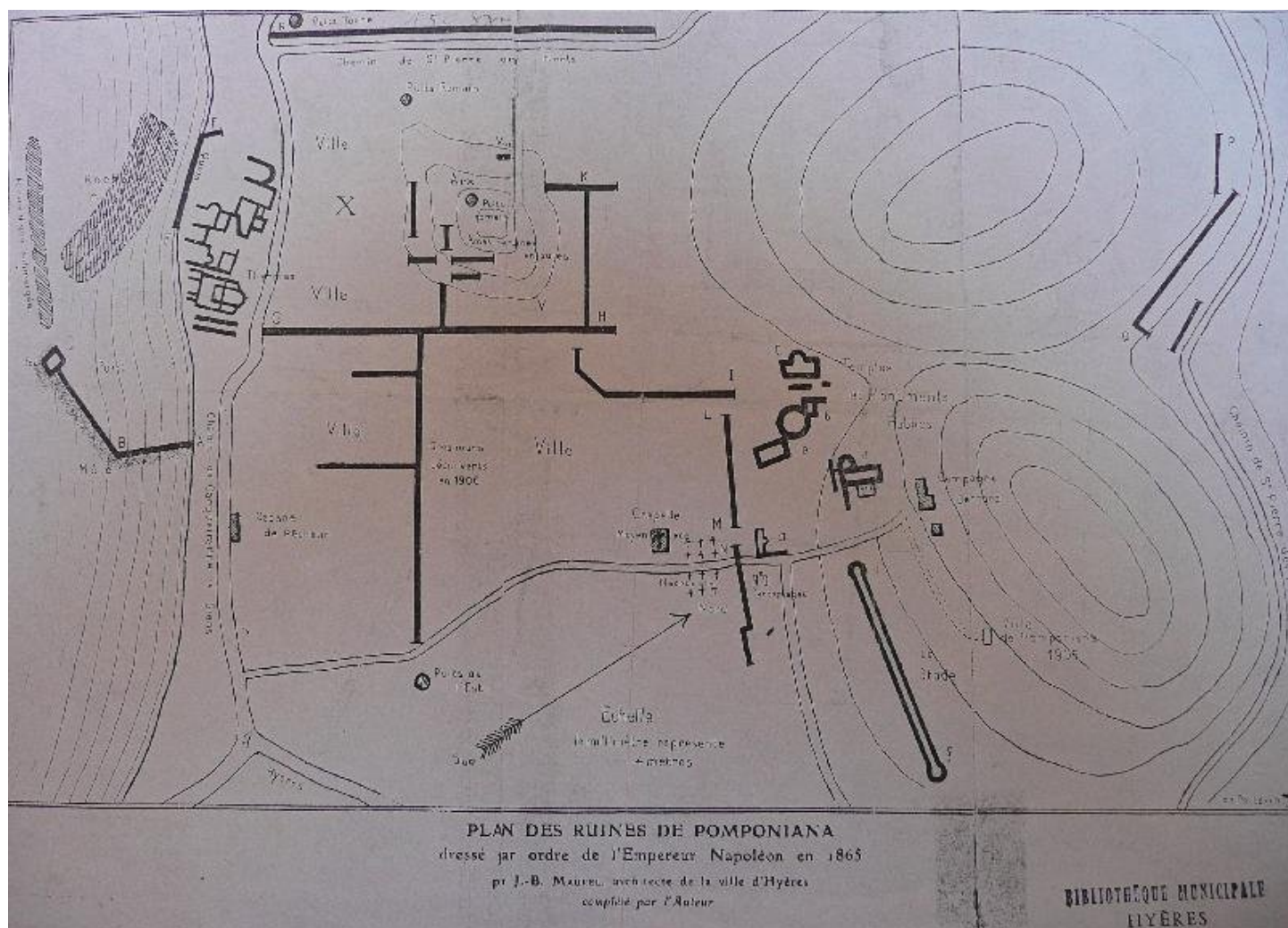
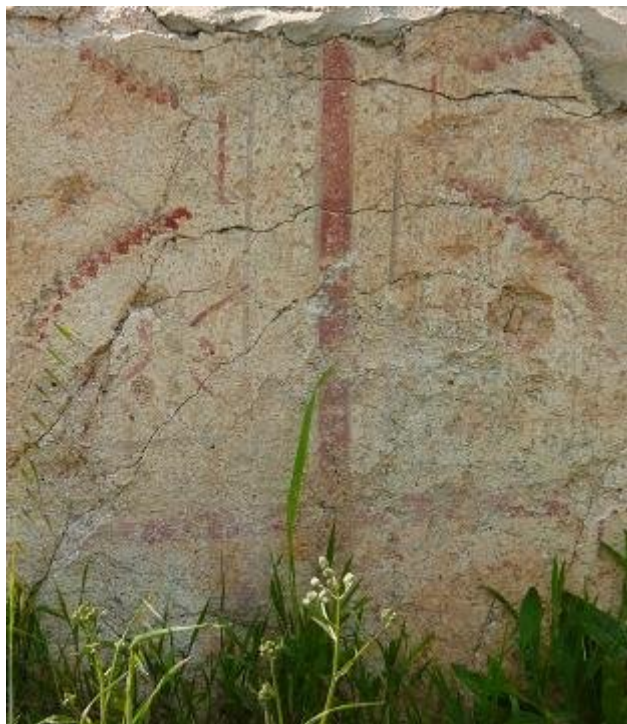
Cent familles environ issues d'habitants massaliotes celtes et ligures de condition matérielle en général précaire peupleront probablement plus ou moins volontairement les lieux ! (les îles d'or proches n'ayant pu être peuplées que par des forçats !)...

C'était alors un endroit isolé qui n'attirait personne et à la merci des barbaresques qui ne seront efficacement neutralisés que plusieurs siècles plus tard au premier siècle avant JC. Tout le mérite en venant à Pompée, ce qui fit sa gloire et... le malheur de Massalia qui le choisit à la place de Jules César qui se vengera !

Olbia connaîtra une période greco-romaine, puis romaine, Jules César en 49 avant JC la plaçant sous l'autorité d'Arles car il voulait affaiblir Massalia la républicaine. Progressivement la vocation militaire cèdera le pas au négoce avec un artisanat apparemment prospère si l'on en juge par les nombreuses céramiques trouvées dans l'incendie d'ateliers ainsi que dans le puits central ! Des boutiques verront le jour et certains comptoirs sont encore actuellement ornés de restes de fresques colorées.

Fresques d'une échoppe

Comme toute communauté antique elle cherchait la protection de divinités. Ici Artémis venue de Grèce via Marseille la colonisatrice dont le sanctuaire comportait de nombreux objets votifs, des statuettes, des graffitis. même des pièces de monnaie sous la forme d'un trésor caché ? Aphrodite déesse de l'amour et protectrice des navigateurs avait aussi son sanctuaire. Quant au culte d'Aristé, il avait lieu à proximité sur la presqu'île de Giens. Ce fils d'Apollon est connu pour son assiduité à poursuivre Eurydice l'épouse d'Orphée. Pour lui échapper elle courut à travers champ et fût mortellement piquée par un serpent... On connaît la suite : Orphée décide d'aller la rechercher jusque dans les Enfers! C'est l'Amour qui triomphe de la mort!



Plan effectué en 1865 à la demande Napoléon III

Toutes les villes grecques disposaient d'un théâtre à la rigueur d'un odéon... Ici rien de pareil. Toutefois si l'on consulte un plan du site "*élargi*", on constate qu'il existe quelques édifices dont la fonction reste à préciser (voir plan effectué en 1865 à la demande Napoléon III en page précédente).

A la période romaine, des thermes seront réalisés avec tout l'agencement fonctionnel tel qu'on le trouve pour les plus importants, dont ceux de Caracalla à Rome, comportant frigidarium, tepidarium, caldarium, piscine, palestre, vestiaire etc... On remarque bien ici l'hypocauste et d'autres structures fonctionnelles !



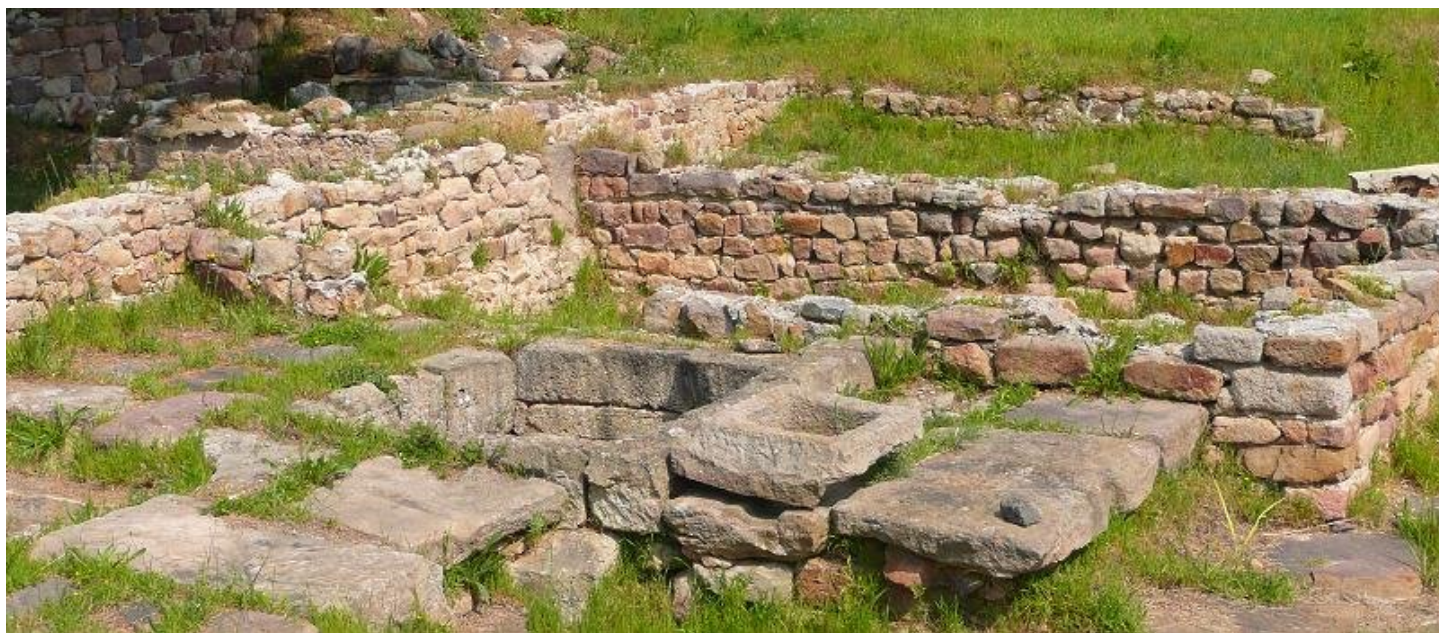
Thermes



Hypocauste

Au premier siècle ces thermes peut-être trop exigus ? seront transférés au bord de la mer, c'est à dire pour une part actuellement sous la route départementale...

Aucun arc de triomphe même modeste pourtant cher aux romains n'est signalé.



Puits central et dalles d'égout

Dès la conception de la cité, des égouts ont été réalisés ; on voit encore les dalles malheureusement à proximité du puits ! Cette proximité a-t-elle joué un rôle sur l'abandon de la cité ? En effet, le choléra et autres misères infectieuses pouvaient par ce biais être propagées et décimer la population... une hypothèse à retenir ?

Le déclin de la ville a suivi celui de l'Empire romain d'Occident et selon les témoignages, on évoque l'abandon progressif du site entre le Vème et le VIIème siècle de notre ère.

Le port de la cité a été victime de l'ensablement progressif ; une jetée et un môle ont bien été réalisés à l'époque romaine et sont encore de nos jours visibles... mais sous plusieurs mètres d'eau. Ce port initialement naturel, indispensable à la vie de la population, n'a pas résisté aux courants marins qui lentement ont déplacé les tombolos surtout celui situé à l'ouest dans le golfe de Giens et l'on peut encore voir la plage initiale "*fossilisée*" complètement immergée.



Vestiges de la chapelle romane de l'abbaye Cistercienne de moniales datant de 1221

Pendant plus de cinq siècles la cité sera abandonnée, puis, en 1221 au 13ème siècle une abbaye Cistercienne de moniales verra le jour sous la forme d'une chapelle romane puis d'une seconde vu l'importante fréquentation et aussi afin de ne pas mélanger les religieux des séculiers. Un cimetière jouxtant les deux chevets comprendra environ 400 sépultures. Curieusement au milieu d'elles un sarcophage antique ! il en existe d'ailleurs deux autres plus à distance du site et inscrits sur le plan établi en 1865 à côté de la chapelle datant du moyen âge !

Sarcophage antique



Après un siècle et demi environ de présence, la communauté religieuse Saint Pierre de l'Almanarre abandonnera définitivement les lieux qui deviendront terre agricole puis actuellement un musée à ciel ouvert dont les fouilles se poursuivent activement. Le XIVème siècle a été marqué par la peste noire qui décima probablement la population locale comme celle de toute l'Europe !



Si Pomponiana peut selon les données actuelles être situé à Porquerolles, des incertitudes concernant la dénomination de la cité ont, semble-t-il, été levées depuis la découverte sur place en 1909 d'une statuette ne comportant plus que des jambes sur un socle portant une inscription signalant "Génie du quartier fortifié des Olbiens" ! Sous cette inscription d'autres lettres latines auxquelles il ne manque que le B initial (cassure) pour former le nom de BACCHUS suivi de D.DC !

Le socle de la statuette trouvée en 1909

En Méditerranée sur nos côtes, les ports devaient se protéger des incursions barbares et ils étaient fortifiés comme ce fut le cas d'Olbia ! Nombre de villes dont Hyères restaient à distance respectueuse et craintive de la mer, car le commerce des esclaves capturés lors de razzias était florissant en Afrique au détriment des populations des côtes européennes et de fortes rançons étaient demandées si l'on souhaitait se libérer ! Ces razzias au moyen âge ont-elles incité la congrégation religieuse à quitter ces lieux ?

Sur la statuette qui permet d'authentifier le lieu, j'ai cru lire le nom de Bacchus ce que réfute notre aimable guide ! Pourquoi ce dieu du vin n'aurait-il pu être honoré à Olbia, où les côtes de Provence sont toujours appréciés sans qu'il soit nécessaire d'évoquer des bacchanales orgiaques. Ainsi la spartiate forteresse militaire initiale serait devenue un lieu cultivant l'art de vivre ... avant de disparaître ?

Nous bénéficions à Hyères d'une cité grecque du 4ème siècle avant JC "presque" intacte ce qui constitue une richesse archéologique immense enviée par tous les archéologues spécialistes de cette époque. Propriété de la commune, nous souhaitons vivement que les travaux de fouille soient poursuivis car d'importantes zones restent à découvrir. L'aménagement du site et des visites est devenu fonctionnel et digne des lieux. Les membres de La SHHA remercient toutes les personnes qui ont organisé cette passionnante visite.

Hyères le 17 avril 10
Dr Jean Lemaire

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Persée : Fouilles à Olbia](#)

[Le Site d'Olbia à Hyères](#)